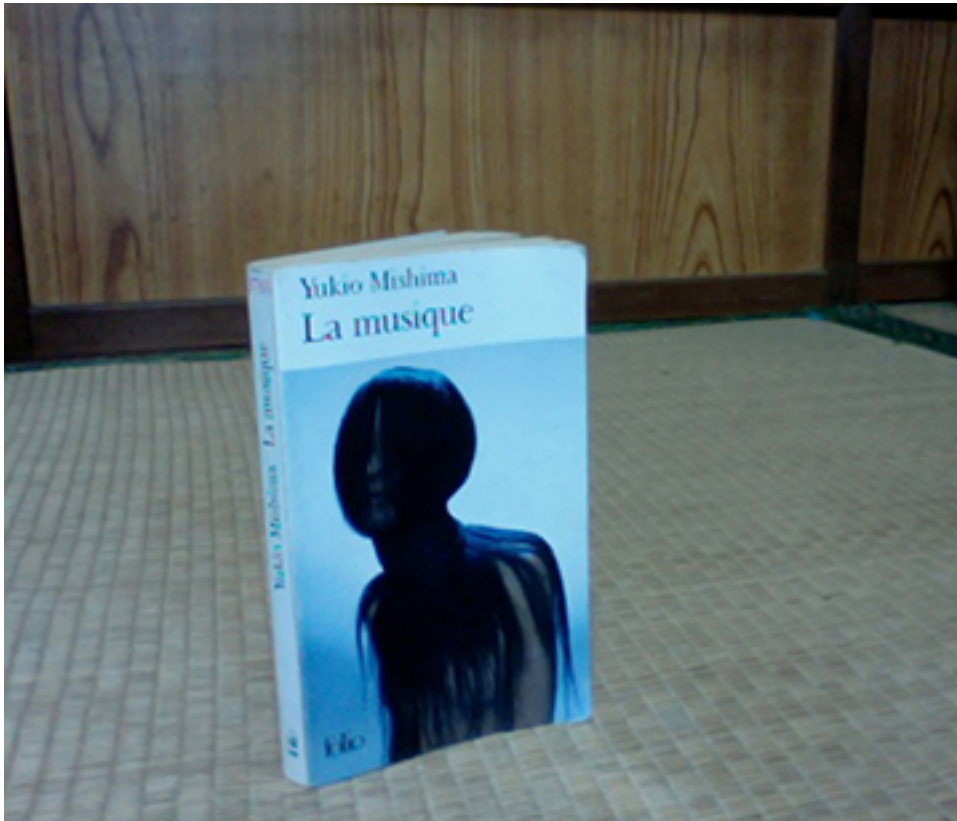


Présentation du livre de Yukio Mishima « Ongaku » (La Musique)

Nicolas Bosc, docteur en psychologie
Tokyo, octobre 2010



Nous inaugurons cette rubrique avec le livre de Mishima « *La Musique* » qui est un trésor pour celui qui cherche à approcher la psychanalyse japonaise. Avant tout, il faut remarquer l'originalité de cet ouvrage qui provient de faits réels. Mishima lui-même précise en effet dans un avertissement au début du livre qu'il a écrit cette histoire à partir des notes clinique que lui a confiées un psychanalyste japonais qui avait jugé remarquable l'histoire d'une de ses patientes.

Publié en japonais en 1965 sous le nom de « Ongaku » (*La Musique*), l'histoire entoure les activités du Dr Shiomi Kazunori, psychanalyste « de proximité » dans un quartier de Tokyo recevant le tout-venant, une clientèle selon lui représentant « un éventail de tous les métiers représentatifs de notre époque ».

Un jour, une patiente, Reiko, se présentera à son cabinet se plaignant de ne pas pouvoir entendre « la musique », une métaphore que le lecteur comprendra au fil du livre. Commencera alors pour le Dr Shiomi tout un travail psychanalytique qui l'amènera à découvrir petit à petit l'âme de cette patiente et sa difficile histoire, ses secrets, ses espoirs... le tout formant une profonde intrigue mêlant mensonges, fantasmes et réalité.

Mais ce livre, bien plus qu'un simple roman, est aussi un formidable cas clinique où le lecteur peut suivre pas à pas le travail du psychanalyste, ses interrogations, ses interprétations, son analyse, ses liens avec la culture japonaise... En se rapportant régulièrement aux grands auteurs (Freud, Stekel, Rogers, Binswanger...), Mishima présente aussi les bases de la psychanalyse, rappelle certains points de théorie croisés au cours de la cure de Reiko, explique le fonctionnement de mécanismes inconscients...

Les nombreux passages qui ont trait à la psychanalyse sont alors de bons repères pour tout praticien, et rappellent en se basant sur la pratique, plusieurs bases de l'approche psychodynamique.

On perçoit alors la pratique du Dr Shiomi comme pleine de bon sens, de simplicité mais aussi d'instinct. Le psychanalyste nous livre ses techniques propres, ses habitudes professionnelles qui bien que se référant aux recommandations théoriques classique traduisent aussi le caractère méticuleux de Shiomi qui ne laisse rien au hasard. Ses réflexions renvoient à la philosophie, à la place de l'homme dans l'univers, les mystères qu'il renferme...

Aussi, au fil de la lecture, on peut être surpris de se retrouver avec autant de facilité dans les réflexions et les pratiques du Dr Shiomi. Ses démarches semblent suivre une logique universelle, pleinement humaine, utilisant à bon escient les spécificités culturelles japonaises qui rentrent finement en jeu dans le déroulement de la cure de Reiko.

Ce livre est donc un bon ouvrage à lire pour celui qui s'intéresse à la psychanalyse et au Japon en général. On y retrouve quelques passages, dont les deux qui figurent ci-dessous, qui pourront nous renseigner sur les habitudes japonaises et pourront servir d'illustration pour une étude plus large sur la psychologie japonaise et ses spécificités :

A la différence des Américains, les Japonais n'ont pas à lutter contre une conscience empreinte de puritanisme rigide, et pourtant eux aussi, surtout s'ils vivent en ville, semblent présenter de plus en plus fréquemment des symptômes névrotiques (p. 14).

Moi-même, j'ai découvert avec un grand intérêt que les jeunes Japonais moyens, vivant à une époque censée être celle d'une totale libération sexuelle, dans un pays où, à la différence de l'étranger, la répression par la religion n'existe pas, ont pourtant l'esprit encore obsédé par les formes les plus diverses de refoulement (p. 180).

Mishima, Y. (2000). La musique. Paris : Folio Gallimard.

Titre original "Ongaku", 1ère parution en 1965

Traduction de Dominique Palmé

Collection Folio Gallimard, 315 pages

ISBN-10: 2070424960

ISBN-13: 978-2070424962